

TIZI-OUZOU

La prospective et la mondialisation en débat

L'Institut international de management de Tizi-Ouzou (l'INSIM), a organisé des journées portes ouvertes à la maison de la culture Mouloud-Mammeri.

Diverses et riches activités scientifiques et culturelles ont été au programme dont une projection vidéo et l'animation d'un stand sur les nouvelles technologies, et deux conférences particulièrement suivies.

La première, animée par Fodil Boumala, chercheur universitaire, écrivain et journaliste, ayant pour thème «Etudes prospectives et stratégies de développement», et la seconde, par Arezki Dahmani, enseignant-chercheur à l'université de Paris XIII et consultant international en stratégie, avec comme thème «L'Union européenne face à la mondialisation».

M. Boumala a débuté sa communication par l'aspect rétrospectif de l'évolution scientifique puis abordé les concepts qui ont révolutionné la science en indiquant (que) «la prospective, c'est l'art, la méthode qui étudie le futur». Selon le conférencier, le concept «prospectif» renvoie à la notion du temps, d'autant que découvrir l'avenir est l'objet de la prospective. C'est pour cela qu'il faut établir des stratégies permettant de décrire, détecter et analyser l'avenir.

Désormais, la prospective appelle à la stratégie, et le développement ne peut se construire sans prospective, voire sans stratégie.

Par conséquent, avec les études prospectives, le temps étant devenu maîtrisable, celles-ci déterminent les stratégies qui confèrent le caractère

durable au développement.

Arezki Dahmani a axé son intervention sur une lecture rétrospective, élargissant le contexte historico-politico-économique dans lequel a évolué le long processus menant à la construction du Marché commun européen, voire à l'Union européenne.

Processus qui, selon le conférencier, débutât le lendemain de la Première Guerre mondiale, s'est étalé à la suite de la Seconde en passant par le traité de Rome signé, en 1957, entre six Etats continentaux qui mirent les premiers jalons d'une communauté économique européenne.

De cette communauté est née l'Europe des 27 d'aujourd'hui, par conséquent un marché commun, un système financier unique et un système

monétaire unique, consolidés par une entité politique commune, en l'occurrence l'Union européenne.

Toutefois, le processus menant à la construction de l'Union européenne s'est effectué dans un contexte de régionalisation des économies des Etats-Nations, et ce, comme étant implication autant qu'impératif de la mondialisation.

Même si, sur le plan politique, son influence s'est relativement amoindrie, l'Union européenne, selon le conférencier, constitue un enjeu économique majeur pour les puissances mondiales, dont il faut prendre en considération toutes les décisions économiques qui sont déterminantes dans l'équation économique mondiale.

Berdous Rachid

BÉJAÏA

La SORP organise la 3^e Journée nationale des pharmaciens

«Le pharmacien face aux nouveaux défis» est le thème central de la troisième journée nationale de la pharmacie, mercredi 29 mai 2008, à l'auditorium de la faculté de médecine d'Aboudaou de l'université de Béjaïa, à l'initiative de la Section ordinaire régionale des pharmaciens de la région de Tizi-Ouzou (SORP).

La troisième journée nationale des pharmaciens, qui s'inscrit dans le cadre de la formation continue, enregistrera à Béjaïa, selon Tinouche Azedine, l'un des responsables de la Sorp, la participation d'éminents

spécialistes à l'image du professeur Kezal, président de la Banque nationale du sang. Sponsorisée par les plus grands laboratoires pharmaceutiques, comme Sanofi-Aventis, la rencontre de Béjaïa abordera divers sujets liés notamment au phénomène de la drogue et à la consommation de psychotropes ainsi que la nouvelle carte Chifa de la Cnas pour les tiers payants. Une communication autour du médicament générique est également programmée par les laboratoires Hikma et Dardawa.

A. Kersani

BOUIRA

Décès du délégué de Saharidj dans un accident de la circulation

Le Mouvement citoyen de la wilaya de Bouira vient de perdre un de ses valeureux enfants, le délégué de Saharidj, Moussa Akmouche, décédé lors d'un accident de la circulation qui a eu lieu avant-hier, aux environs de 15 h, à la sortie est de Bouira, sur la RN 33 menant à Haïzer.

Le défunt, qui était à bord de son véhicule de marque Honda, en compagnie de sa femme enceinte et de leur enfant, Ferhat, âgé de 2 ans, se dirigeait vers Bouira quand le conducteur d'une Renault Clio Classique, qui roulait en sens inverse, a perdu le contrôle de son véhicule fonçant droit sur eux. Le défunt a

essayé d'éviter le choc frontal en encaissant toute sa violence sauvant dans un ultime réflexe la vie à sa femme et à son enfant, qui sont sortis indemnes.

La CCCWB a, dans une déclaration rendue publique hier, rendu un vibrant hommage à ce grand militant «animé à la fois d'un grand

dévouement pour les causes justes, d'un grand courage politique et d'une sagesse exceptionnelle».

De son côté, le comité citoyen de Saharidj, par la voix de Mohand Hacène Akli, l'autre délégué de Saharidj et ami intime du défunt, a tenu à rappeler la conduite exemplaire et la lucidité intellectuelle du défunt, Moussa Akmouche, qui n'a jamais accepté le dialogue avec le pouvoir, préférant mettre le comité citoyen de Saharidj en veilleuse pour le prémunir contre toute abdication.

Aujourd'hui, face au Mouvement citoyen divisé, le comité citoyen de Saharidj garde sa crédibilité auprès des citoyens et ceux ayant côtoyé Moussa sont unanimes à témoigner de ses valeurs morales et de son intégrité.

L'enterrement de ce dernier aura lieu aujourd'hui dans son village natal, Aggache, au sud de Saharidj, dans la daïra de M'Chedallah.

Le défunt, âgé de 44 ans, était enseignant de français dans un CEM à Chorfa.

Y. Y.

DIRECTION DES FORÊTS

Une commission d'enquête dépêchée au Parc national d'El-Kala

De sources crédibles, nous apprenons que «la Direction générale des forêts a dépêché, dimanche, une commission d'enquête sous la houlette de la Directrice générale des parcs nationaux».

«La venue de cette commission fait suite à la démission collective des responsables du projet euroméditerranéen Smap III financé par l'Union européenne et d'un montant de 300 000 euros», ont indiqué les mêmes sources.

«Par ailleurs, la décision du collectif en charge du projet serait motivée par les multiples obstacles et autres problèmes bureaucratiques érigés par certaines personnes du parc, à dessein»,

a-t-on ajouté. Dans la même optique et pour rappel, la consommation de crédits pour ledit projet n'est que de 30% alors que les engagements pris avec l'UE sont d'achever le projet Smap III à la fin de l'année 2009, ce qui est pour les responsables en charge «une chimère et un non-sens».

Daoud Allam

PORTES OUVERTES DE LA GENDARMERIE NATIONALE À MASCARA Grand engouement du public

Une nouveauté a été introduite en ces journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale. En effet, sur la place et à proximité de la Maison de la culture, les éléments de la gendarmerie ont procédé à des simulations.

Ceci a suscité beaucoup d'intérêt pour le public surtout quand on entendit des détonations puis des voitures qui démarrèrent en trombe. Cette première manœuvre consistait à parer une attaque contre une personnalité dans un cortège officiel. Puis, ce sera l'intervention de chiens policiers contre de présumés délinquants en possession de kif et de saut d'obstacles.

À l'intérieur, M. Bouderbala, le commandant de groupement, qui a installé une nouvelle stratégie de communication avec les représentants de la presse, coordonne les opérations à travers lesquelles l'on tente de se rapprocher des citoyens pour une meilleure prise en charge de tout ce qui a trait à la sécurité des biens et des personnes.

La gendarmerie est revenue à sa mission originelle après une phase où elle était totalement engagée dans la lutte antiterroriste.

La phase transitoire a été abordée avec doigté. Nous l'avons constaté lorsque nous avons été conviés aux sorties nocturnes par exemple du côté de Ghriou et Tighennif, où les interventions étaient effectuées sous le commandement des capitaines Redah et Ghorab.

Pour la wilaya de Mascara une trentaine de brigades de redéploiement et de renforcement des moyens ont permis de juguler quelque peu la criminalité et autres délits.

Les statistiques traduisent d'ailleurs la baisse de ceux-ci. Pour l'année 2007, ce sont 3117 affaires qui ont été traitées avec une baisse de 16,6% pour les crimes communs et 2,17% en ce qui concerne les délits. Les points chauds de la wilaya sont les communes de Zahana, Mohammadia, Sig, Tizi, Sidi Kada, Tighennif, Kalkem et El Keurt.

Les services de la gendarmerie ont procédé en 2007 à la saisie de 700 kg de kif dont la presque totalité à Oggal. Le plus grand nombre d'accidents aura été enregistré à Mascara, Mohammadia et Tighennif alors que la localité de Ain-Fras semble épargnée. En terme de dégâts corporels, la wilaya de Mascara occupe la 10^e place sur le plan national.

M. Meddeber

AFFAIRE DES 300 KILOS

DE KIF SAISIS À AÏN-TÉMOUCHENT Identification et arrestation du chef de réseau et saisie de 13 véhicules

La récente saisie de 300 kilos de kif traité près de Aïn-Tolba par la Gendarmerie nationale a permis, après une enquête minutieuse, de remonter à la tête pensante de ce réseau.

Selon la cellule de communication du groupement de la Gendarmerie nationale de Aïn-Témouchent, le groupe en question constitué de 10 personnes est recherché par les services de sécurité pour son implication dans d'autres affaires similaires comme celle de Hassi El Ghella de 2007 avec la saisie de 600 kg de kif traité ou de Bir-El-Djir dans la wilaya d'Oran avec la saisie de 166 kilos de kif.

Treize véhicules dont deux bus et trois taxis appartenant au chef du réseau âgé de 26 ans, originaire de Tlemcen et qui servaient au trafic de la drogue ont été saisis.

Le chef du réseau a été présenté dimanche dernier devant le procureur de la République près le tribunal de Aïn-Témouchent.

S. B.